Dominique Drouin
- * -

Le précieux manipule

Saynète pour six actrices

Argument :

Six brodeuses se sont mis en tête de confectionner une grande tapisserie d'hommage à Marcel Proust.
Les personnages de « À la Recherche du Temps perdu » sont d'abord imaginés et dessinés par **Alexa,** qui les fournit aux brodeuses. Elles les reproduisent alors sur la toile de lin afin de les passer au fil.

Les personnages, par ordre d'apparition

Chloé : doyenne du groupe des Six
Virginia : belle américaine francophile dans la fleur de l'âge
Lou : ancienne professeure ; garde d'excellents souvenirs de la libération sexuelle post-soixante-huitarde.
Edna : femme d'origine iranienne et passionnée par Blaise Pascal.
Solange : femme timide, dont la discrétion s'accommode d'un rôle de camera-woman (elle filme les séances).
Camille : instigatrice des initiatives autour de la broderie, animatrice du petit clan.

Les personnages sont fictifs. Toute similitude avec des personnes existantes serait purement fortuite. *(Le numéro qui précède chaque nom est celui de la réplique - donc 17 répliques).*

1 – Chloé, *s'adressant à Virginia*

C'est donc toi ma chère qui, de Swann entichée,
Le couds sur la toile qui va être affichée,
Le brodant à l'envi, comme le fit un autre,
En écrivain si fin que nous le faisons nôtre ?
5 Soit ! je te le laisse. Moins bien lotie que vous
C'est à ce vil Charlus, qu'hélas, je me dévoue.
Ainsi dans notre groupe d'impies patronnesses
Oui, certaines ont leur lot en bonnes bougresses.
Du moins, n'ai-je à craindre du lin rapetassé

© Dominique Drouin – mars 2025

Par la magie du fil, soudain ressuscité
Qu'à mes lèvres Mémé en vienne à se suspendre
Puisque de l'autre sexe, il ne peut point s'éprendre.
Enfin, qui mieux que vous, très chère Virginia
Eût pu broder en Swann, l'artiste et le paria
Puisque c'est le cygne en la langue de Shakespeare
Et qu'en ce parler-ci, vous évitez le pire.

2 - Virginia

Eh bien ! Qu'en bon anglais mon soupir vous agrée
Tout émue devant vous suis-je, et vous en sais gré.
Sur le « tu » et le « vous », pourtant vous oscillâtes,
Or, bien plus que moi, vous en êtes l'avocate.
En françoise parlure, on ne peut hésiter
Autant que de l'anglais, je puis mal ajuster.
Mais si je n'entends point comme vous le Molière,
Cela n'incline point à ruiner l'ouvrière.
En travaillant à Swann, que j'ai bientôt fini,
J'ai tout loisir d'œuvrer contre votre déni,
Et je peux comme vous à ces travaux d'aiguille,
Piquer plus vif au doigt, être un peu moins gentille.
Oui, j'entends malgré tout un discret persiflage,
Quelque ton que l'on prend volontiers avec l'âge.
Le graveleux alors s'insinue en nos voix
Et la perfidie suit, sans que ce soit un choix.
Or, malgré votre nom qui l'évidence blesse
Vous n'êtes plus guère de première jeunesse.
De nos vertes saisons, l'hiver a tôt raison
Et signe avant terme la funèbre oraison.
La jalousie aussi, sans doute vous inspire
Or, comme l'a écrit notre divin Shakespeare,
On ne peut à la fois avoir été et être.
Cassons là, voulez-vous…

3 - Lou

… Si je puis me permettre,
Virginia, on évite ici le mot « casser »,
Pour dans ce cas, plus seyant, le verbe « briser ».
Il s'enchâsse alors bien dans un dialogue à rompre.
Mais j'ai dit ceci sans vouloir vous interrompre.

4 - Virginia

Vous l'avez fait pourtant. Mais très bien, brisons là !

© Dominique Drouin – mars 2025

5 - Lou

C'est pour vous éclairer que j'irai au-delà.
Oui, le verbe « casser », en vulgaire posture
Comme dans « casser le pot », signe la roture.
Pour l'acte d'intromettre, on a, oh ! quel émoi,
Langage moins cru dont usent les *troussez-moi*.
Si vous n'en corrigez dans votre fin langage
Le pli si vite pris, l'intempestif usage,
Vous sentirez parfois de la part des Français,
Et même sans « le pot » tel que je le plaçais,
Quelque agacement sot, tout hypocrite et prude
De réprobation vaine, souvent un peu rude.
Enfin, je m'en tiendrai à l'amical conseil.

6 - Edna

C'est cela, gardez ça, ici, loin du soleil.
On vous jurerait prendre pour la bagatelle
Un plaisir d'argot qui ne fait dans la dentelle.
Ce n'est pas parce que, lorsque nous travaillons
Vous avez tout loisir de parler des souillons,
Que vous en devez, Lou, saturer nos oreilles ;
Celles de Virginia aux nôtres sont pareilles.

7 - Chloé, *s'adressant à Virginia*

Voyez de nos amies la chicaneuse alliance :
Les voici fin prêtes à agiter la lance !

8 - Edna, *en aparté*

Que diable allais-je faire dans cette trirème ?
L'on m'avait proposé sur un tout autre thème
D'œuvrer pareillement à l'aiguille et au crin
Et de coudre, en le lin engager chaque brin,
Plutôt que chez Proust et ses piteux personnages
Enorgueillis de leurs si corrompus lignages,
Chez les héros solitaires de Port-Royal,
Sous l'égide inspirée d'un Pascal si loyal.

9 - Chloé

Qui brode Odette et qui la dernière Guermantes ?
Il faudrait à ces belles religieuses mantes

© Dominique Drouin – mars 2025

L'assorti colori aux visages défaits
Où, comme au mien, le temps imprime ses méfaits.

10 - Virginia

Permettez, j'aurais dû lâcher Swann pour Odette.
Mais par compassion pour la sombre bluette
Où il s'enferra, sur le métier je le tiens.
Je vous laisse Odette, qu'adorent les Proustiens.

11 - Edna

Il nous faudrait aussi broder en Forcheville,
Le futur d'Odette, en le bois et à la ville.
Quant à la Verdurin, quand bien même anoblie,
De mon coton perlé, à mon tour, je l'oublie.
À cette opportuniste aisée mais roturière,
Je préfère d'Oriane être la couturière.
Je prendrai la duchesse après avoir lâché
Son vieux beau de mari, Basin, en son duché.

12 - Lou

Vais-je encore me donner un peu voix au chapitre,
Mais sans vouloir de vos travaux faire l'arbitre ?
Certes, notre Charlus est déjà ébauché
Mais que faire d'un barbon vil et débauché
Qui, dans la bougrerie, en licencieux géronte
Est tout entier versé, et s'y donne sans honte ?
Et d'un Swann éthéré pour qui vous vous battiez
Morbleu, loin de moi le souhait que vous le ratiez !
Ce cher Swann sous vos mains déjà s'immortalise,
Mais sur homme mourant, le désir se ravise.
Ce miel que nous faisons à la hauteur d'un art…

13 - Virginia

De ce que j'en vois, Lou, peu vous y prenez part !

14 – Lou, *qui poursuit sans relever le sarcasme*

…N'ayons peur qu'un bourdon autour de notre ruche,
Y mêle son tribut. Ne soyons pas nunuche !
À filer de vos doigts le musicien Morel,

© Dominique Drouin – mars 2025

On serait de plain-pied en masculin bordel.
Ainsi nous biaiserions la couleur exclusive
De notre gynécée trop sur la défensive,
Sans pour autant tomber dans le retors grivois.
Enfin, je dis cela, ce n'est pas moi qui vois.

15 - Solange, *en aparté*

Moi qui, pas plus que Lou, ne couds ni ne reprise
N'enfile le lin, ni ne prend part à la frise
Moi qui les vois toujours penchées sur le métier
À broder, toutes en parfait passementier,
Non contentes de se donner à « La Patronne »,
Camille, à l'ambition d'une sûre Nérone,
Se piquent au jeu des si pointilleux patrons
Que leur croque Alexa comme on mange caprons !
Et je dois filmer ! Ce défilé ridicule,
Très organisé, comme un romain manipule
Qui a prétention, à Bayeux ou Angers,
De conquérir les foules, contrer les dangers,
Et faire sur la route, au long de ce périple,
S'agglutiner ici l'infortuné disciple
À grand coup de prosélyte recrutement,
Dont Camille a le dessein quasiment dément,
Tout cela, je le sens, finira en cohorte !
Au plus vite, il me faut esquiver par la porte.

16 - Virginia

Nous sommes les Brothers and Sisters, isn't it ?

17 – Camille, *olympienne, puis césarienne*

Brodeur and Sisters, c'est de meilleur acabit.
Point de raison ici d'appuyer sur Shakespeare
Nous avons assez vu jusqu'où va son empire !
Bien, jeunes filles – ce n'est pas pour un brodeur
Qui parfois en nos lieux vient faire le rôdeur,
Que je changerai la façon dont je vous hèle
Ni le genre, auquel l'autre bien trop peu se mêle –
Bref, jeunes cousettes, c'est à vous qu'appartient
L'honneur d'un diorama que notre foi soutient ;
Que, sans craindre l'aiguille, ô mains infatigables,
Vous avez peuplé de héros reconnaissables.
Sur ce lin, les destins que tant vous ourdissez
Feront bien à eux tous la nouvelle Odyssée.

© Dominique Drouin – mars 2025

Le canevas est là, nous sommes la pléiade ;
En coton mouliné, nous écrivons l'Iliade.
Nous serons du beau monde encensées, je le sais.
Notre entente fut bonne et je ne m'en lassais,
Et je tiens pour rien de rapières, l'estocade,
Dont deux d'entre vous nous servirent l'incartade.
C'est bien de l'aiguille que désormais armées,
Nous irons sur Bayeux, occuper les musées.
Nos succès sont acquis, notre équipe est de lionnes,
Pénélope est ringarde. Aux armes, centurionnes !
Recouvrons de notre art toute carrosserie,
Et cessons, cessons de faire tapisserie !
Nous avons désormais une juste bannière
Dont le monde entier nous enviera la manière.
Vous me savez la soif qui, de notre curie
D'ouvrières, voudrait faire une centurie.
Et à propos de soif, finissons en grand prince :
Verre du Rhin pour toutes ! Eh oui, c'est moi qui rince !

CULTURE BIOLOGIQUE

Natural Intelligence
Certified AI-free

Dominique Drouin
www.scriptosum.fr